

MUSTO

DE NAVARRA

FRANÇAIS



Gobierno
de Navarra

Historique : l'édifice et ses collections

C'est à l'initiative de la Commission des Monuments Historiques et Artistiques de Navarre qu'ont été lancées, en 1865, les collections qui constituent aujourd'hui le Musée. Dès lors, cette institution se chargera de la sauvegarde de notre patrimoine meuble.

Parmi les protagonistes de cette démarche, citons Campion, Altadill, Ansoleaga et Iturralde y Suit, qui ne se bornent pas à recueillir des objets archéologiques et artistiques mais qui, aussi, étudient et explorent le territoire navarrais.

Une fois réunis les matériels à exposer, le Musée Artistique et Archéologique de Navarre, accueilli dans le bâtiment de la Chambre des Comptes de Pampelune, est inauguré le 28 juin 1910.

La Guerre civile entraîne l'interruption de ses activités, qui reprennent en 1940 grâce à la création de l'Institution Príncipe de Viana.

Blas Taracena, Luis Vázquez de Parga et Juan Maluquer de Motes sont les grandes figures de l'époque. Une grande partie des fonds du Musée est constituée par les matériels archéologiques (mosaïques, céramiques et objets métalliques) recueillis par eux au cours de leurs campagnes de fouilles dans le sol navarrais.

Signalons aussi l'apport de

l'Institution Príncipe de Viana à partir de 1942, sous la direction de Esteban Uranga.

Peu à peu, la nécessité d'un bâtiment plus grand pour recevoir tout le patrimoine accumulé se fait sentir. Le choix se porte sur l'ancien Hôpital de Nuestra Señora de la Misericordia, attenant au Couvent de Santo Domingo.

La construction d'une grande partie de l'hôpital fut assurée grâce au patronage du docteur Remiro de Goñi, archidiacre de la Cathédrale de Pampelune qui contribua avec 7000 ducats aux travaux, menés entre 1545 et 1551.

La transformation de l'ancien hôpital en musée, quant à elle, est l'œuvre de José Yárnoz Larrosa, architecte de l'Institution Príncipe de Viana. Le Musée ainsi créé fut inauguré le 24 juin 1956.

Par la suite, les fonds du Musée ont continué à s'enrichir grâce à l'acquisition de peintures et de sculptures ainsi qu'à la récupération d'objets archéologiques.

Parallèlement, de nouveaux services et salles d'exposition s'y rajoutent jusqu'à ce que les architectes Jordi Garcés et Enric Soria soient chargés de reprendre l'ensemble pour donner lieu au Musée actuel, inauguré par la reine Sofía le 26 janvier 1990.



Préhistoire, Protohistoire et Romanisation

Les vestiges les plus anciens retrouvés en Navarre remontent à 150 000-100 000 ans. Ce sont des ustensiles de pierre appartenant au paléolithique inférieur et recueillis à Urbasa et dans les terrasses de l'Ega et de l'Irati. La fin de la dernière glaciation (14500 à 8200 avant J-C.) voit le développement de la culture magdalénienne (grottes de Zatoya-Abaurrea, Berroberría-Urdax et Abaunz-Arraiz). Les populations vivent de la chasse et de la pêche, font des feux à l'entrée des grottes et travaillent habilement l'os et la corne.

La période néolithique est un âge de mutations essentielles. Au niveau technique surgissent la céramique et le polissage de la pierre et, en matière économique-sociale, l'agriculture, la domestication des animaux et le regroupement en villages font leur apparition. Dans la vallée de l'Èbre, ce processus commence au milieu du 5e millénaire av. J-C. Enfin, la culture mégalithique se manifeste durant l'énéolithique et l'Âge du Bronze (2500-1000 av. J-C). A partir de 1000-900 av. J-C, des groupes venus de l'autre côté des Pyrénées (Celts et Indo-européens) déboulent en plusieurs vagues. Leurs restes archéologiques sont classés dans l'Âge du Fer et les vestiges de leurs sites sont extrêmement abondants. Ils confectionnent toujours leurs céramiques à la

main et créent des ornements (broches, fibules, boutons).

Le 2e Âge du Fer se caractérise par l'apparition du tour de potier et la présence généralisée d'outils agricoles et d'instruments en fer.

Le début du 2e siècle av. J-C. voit l'arrivée des légions romaines. La romanisation se développe pendant les 2e-1er siècles av. J-C, comme en témoigne la fondation de Pompaelo (Pampelune) en 75 av. J-C.

Les bourgades se transforment en villes, comme Pompaelo, Cascantum, Cara, Andelos et Iturissa. Entre le 1er et le 5e siècles, le paysage est densément occupé par de nombreuses exploitations agricoles. A la fin de l'Empire Romain, les villas ornées de pavements en mosaïque et de peintures murales sur stuc abondent.

Les Romains sont à l'origine d'importants ouvrages à caractère public comme les installations minières de Lanz ou les systèmes d'approvisionnement en eau de Andelos et Lodosa, sans oublier les grandes voies comme celle reliant l'Aquitaine et l'Hispanie, celle qui longeait l'Èbre et celle unissant Pompaelo et Caesaraugusta par Cara (Santacara) et Segia (Egea). Il nous en est parvenu de nombreux milliaires, ces grandes bornes de pierre où apparaît gravé le nom de l'Empereur initiateur de la voie.



Art médiéval

Les œuvres médiévales que renferme le Musée proviennent de différentes localités de l'ancien Royaume de Navarre et témoignent généreusement de la qualité des artistes actifs sur son territoire, et ce quels que soient les styles représentés qui correspondent aux diverses étapes historiques.

D'origine hispano-musulmane, la pièce centrale de la salle est le coffret en ivoire provenant du monastère de San Salvador de Leyre où il servait de reliquaire. Selon une inscription qui borde le couvercle, il s'agit d'un coffre fabriqué dans un atelier cordouan en 395 de l'Hégire (1005 de l'ère chrétienne), par Faray et quatre apprentis, et destiné à Abd-el-Malik, fils d'Almanzor.

La plupart des pièces conservées ici appartiennent à la culture médiévale chrétienne, comme les chapiteaux appartenant à la façade et au cloître de l'ancienne cathédrale romane de Pampelune, de style roman et pleinement européen, grâce au développement des relations internationales autour du pèlerinage à Compostelle.

La série la plus brillante parmi les manifestations artistiques conservées dans le Musée de Navarre appartient au style gothique. Dans la sculpture, la peinture et l'orfèvrerie, la richesse culturelle que connaît la Navarre pendant le bas Moyen Âge se manifeste dans toute sa splendeur.

Les différents courants artistiques qui confluent sur le territoire navarrais en raison de sa position géographique et de son histoire, fructifient dans des créations de facture exquise.

Le Musée de Navarre, outre des vestiges de sculpture monumentale, détient l'une des collections les plus importantes de peinture murale gothique de la péninsule. Elle débute avec les fresques qui décoraient les absides des églises de San Martín, à Artaiz et de San Saturnino, à Artaiz, ainsi que le haut de la tour-clocher de San Pedro de Olite, puis se prolonge sur celles provenant du cloître gothique de la cathédrale de Pampelune, parmi lesquelles se détache, par sa qualité et sa beauté, la fresque du réfectoire consacrée à la Passion du Christ, exécutée par le peintre Juan Oliver en 1330. Les fresques de Gallipienzo et Olleta nous conduisent enfin jusqu'au 15^e siècle.

Dans le domaine de l'orfèvrerie, outre un groupe important de croix processionnelles gothiques des 14^e et 15^e siècles, signalons le calice d'argent doré, orné d'émaux translucides, donné par le roi Charles III le Noble au Sanctuaire de Santa María de Ujué en 1394. Ce chef-d'œuvre de l'orfèvrerie navarraise fut réalisé par le maître d'origine castillane Ferrando de Sepúlveda qui travaillait pour la Cour de Navarre et qui reçut pour lui la somme de 60 florins et trois sous.



Renaissance, Baroque et 18e siècle

Le style Renaissance qui, suivant le modèle classique italien, s'impose au 16e siècle dans l'art est également illustré dans le Musée de Navarre par diverses peintures et sculptures. La porte même du Musée et la chapelle —appartenant à l'ancien bâtiment de l'hôpital de Nuestra Señora de la Misericordia— constituent deux bons exemples de l'architecture du 16e à Pampelune. La porte, conçue par Juan de Villareal, est datée de 1556 et obéit à un schéma maniériste avec un corps en forme d'arc de triomphe entre colonnes ioniques flanquées de piliers anthropomorphes, surmonté du blason de la Navarre entre deux faunes tenants.

La sculpture italianisante, brillamment développée en Navarre, est présente dans le Musée avec la figure en ronde-bosse de Saint Jérôme, du maître de ce style qu'est Juan de Anchieta.

Pour le 16e siècle, citons le remarquable ensemble de peintures murales d'Oriz, des grisailles à la détrempe narrant divers épisodes de la guerre de Saxe.

Le Baroque est représenté dans le Musée par une collection variée, quoique limitée, d'œuvres picturales parmi lesquelles se détachent celles attribuées à Vicente Berdusán, le seul peintre

notable de la peinture navarraise au 17e.

C'est à l'école madrilène de la seconde moitié du 17e qu'appartiennent quelques toiles comme le Couronnement de la Vierge signé par Francisco Camilo, l'Annonciation du madrilène Francisco de Lizona et un Saint Joseph d'Alonso del Arco. Ces œuvres au chromatisme vénitien, pleines de l'exubérance baroque, sont accompagnées par une grande toile de l'Immaculée Conception de Francisco Ignacio Ruiz de la Iglesia et une nature morte aux poissons qui évoque le style de Mateo Cerezo.

Quant à la peinture baroque européenne, elle est illustrée par l'importante série de douze peintures sur cuivre ayant pour thème la Genèse, réalisée par le peintre flamand Jacob Bouttats aux alentours de 1700. Finalement, le 18e est représenté par deux tableaux significatifs de Paret et de Goya. Paret est l'auteur, après 1790, du beau portrait au pastel de l'homme de lettres Leandro Fernández de Moratín, œuvre à la technique raffinée et aux couleurs exquises. Quant au portrait du Marquis de San Adrián, signé et daté par Goya en 1804, il constitue sans aucun doute l'un des bijoux du Musée.



Art sacré : Renaissance et Baroque (Église)

L'église a été construite au 16e dans un gothique tardif mêlé de style Renaissance, pour servir de chapelle à l'hôpital ; le culte s'y est maintenu jusqu'à une époque récente. Après sa restauration, elle a été convertie en salle d'exposition d'art sacré et en auditorium du Musée.

Sa construction est due au sculpteur originaire du Guipúzcoa, Juan de Anchieta. Il s'agit d'un bâtiment en brique sur une assise de pierre, soutenu par d'épais contreforts. Elle comporte une seule nef s'achevant sur un chevet droit. Deux chapelles carrées faisant fonction de transept rompent la monotonie du tracé.

La porte actuelle a été installée en 1934, en remplacement du primitif portail de bois. Œuvre baroque du 18e composée de deux corps et d'un tympan, elle provient de l'église de la Soledad de Puente la Reina.

Parmi les œuvres exposées dans l'église, citons le retable de l'avant-autel, de style baroque-rococo, construit entre 1736 et 1764. Il provient de l'ancien couvent des Carmes Chaussés de Pampelune et est consacré à l'Annonciation, thème que l'on retrouve dans l'édicule de la nef centrale.

Les seuls vestiges du mobilier original de l'église sont les deux retables collatéraux consacrés à Santa Marta et à San Remigio, aujourd'hui installés dans une

chapelle du bras de l'Évangile. Les deux sont des retables Renaissance de 1551.

L'église abrite également deux retables consacrés à saint Jean-Baptiste. Celui installé dans le bras de l'Épître constitue l'un des témoignages les plus intéressants du premier style Renaissance en Navarre. Issu de la paroisse homonyme de Burlada, il a été construit en 1529-1546 par le français Esteban de Obay et le peintre pamplonais Juan del Bosque. Il comporte un groupe sculpté et deux corps surmontés d'un front de panneaux peints.

Tout le long de la nef sont exposés plusieurs tableaux et sculptures des 16e, 17e, et 18e siècles. Citons le Polyptyque de la Vie du Christ et de la Vierge, œuvre du peintre flamand Jacques Francart, du premier tiers du 17e. Il s'agit d'une huile sur cuivre, remarquable par ses riches couleurs et sa finition parfaite. Parmi les sculptures, signalons deux Vierges à l'Enfant appartenant au courant maniériste du dernier tiers du 16e.

Dans la tribune est installée une partie des stalles de la cathédrale Santa María de Pampelune qui en furent retirées en 1946. Cette splendide œuvre de la Renaissance navarroise fut réalisée par une équipe d'artistes espagnols, flamands et français dirigée par Esteban de Obay, sculpteur d'origine normande.



Les 19e et 20e siècles

Le Musée conserve une collection encore incomplète de peintres et de sculpteurs des 19e et 20e siècles déjà disparus, nés ou résidant dans la région. Bien que déficiente, la connaissance de l'art navarrais de cette période suscite aujourd'hui un grand intérêt.

En ce qui concerne les artistes du 19e, citons Salustiano Asenjo, pamplonais formé à Valence où il dirigera l'Académie des Beaux-Arts de San Carlos. Il a su rester en contact avec sa terre natale en peignant des portraits de personnages célèbres, comme Gayarre ou Sarasate ; il s'agit d'un artiste profondément académique, d'inspiration classique et au dessin minutieux. Le Navarrais Inocencio García Asarta suit quant à lui un courant marqué par le naturalisme et associe un langage réaliste à un trait parfois lâche. Nicolás Esparza se rapproche de l'anecdote et de l'intimité en peignant des scènes domestiques et tendres.

Pour la première moitié du 20e siècle, la figure-clé de l'art régional, notamment pour son travail pédagogique, est le Navarrais Javier Ciga. Possesseur d'une bonne formation académique et de grandes capacités de communication, il les mettra au service de son activité de portraitiste selon les canons du réalisme du siècle précédent. La peinture de mœurs de la période suivante a pour princi-

aux tenants Pérez Torres et Julio Briñol.

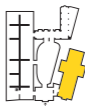
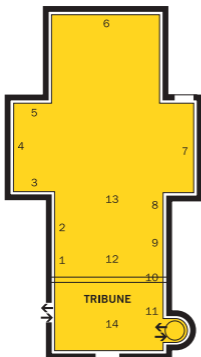
Au mitan du 20e, l'art navarrais doit compter avec Gustavo de Maeztu, artiste pittoresque et touche-à-tout, installé à Estella à la fin de sa vie, dont les créations symbolistes à base de grandes figures retiennent particulièrement l'attention.

Enfin, parmi les peintres vivant et travaillant en Navarre, il convient de ne pas oublier Jesús Basiano, artiste consacré corps et âme à la peinture. Doté d'une profonde intuition pour la capacité expressive du chromatisme et sa facture, il a su apporter un souffle d'air frais et salubre à l'école navarraise.

Gerardo Sacristán est un artiste d'origine extérieure installé à Pampelune, au rôle pédagogique amplement reconnu, dont la sensibilité renforce le souci pour le savoir-faire pictural.

Le Musée conserve également, en raison de la disparition prématurée de leurs auteurs, des œuvres de styles divers au langage bien particulier. Citons Julio Martín-Caro, peintre néo-figuratif intéressant, chez qui l'expressionnisme et l'abstraction se fondent en un résultat tragique et viscéral. Et, pour terminer, Mariano Royo, également mort à la fleur de l'âge, et ses figurations géométriques dansantes et créatrices intensément colorées.

Église



■ Renaissance et baroque

1
SAN COSME ET SAN DAMIÁN
Renaissance. 16e siècle

2
RETABLE DE SAN JUAN BAUTISTA
Renaissance. 16e siècle

3
RETABLE DE SAN BLAS
Renaissance. 16e siècle

4
RETABLE DE SAN REMIGIO
Renaissance. 16e siècle

5
RETABLE DE SANTA MARTA
Renaissance. 16e siècle

6
RETABLE DE L'ANNONCIATION
Baroque-rococo, 18e siècle

7
RETABLE DE SAN JUAN BAUTISTA
Renaissance. 16e siècle

8
POLYPTYQUE DE LA VIE DU CHRIST
Baroque. 17e siècle

9
SAN FRANCISCO JAVIER
Baroque. 18e siècle

10
VIERGE À L'ENFANT
Renaissance. 16e siècle

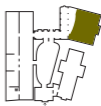
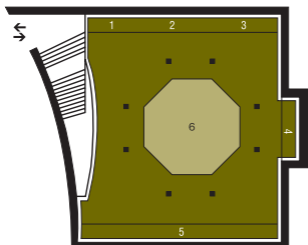
11
VIERGE À L'ENFANT
Renaissance. 16e siècle

12
TABERNACLE
Renaissance. 16e siècle

13
SAN MARTÍN
Baroque. 17e siècle

14
STALLES
Renaissance. 16e siècle

Sous-sol



- Préhistoire et protohistoire**
(VITRINES)
- Art Romain**
(RAMALETE)

1
PALÉOLITHIQUE ET ÉPIPALÉOLITHIQUE
100.000 av. J-C

2
NÉOLITHIQUE
4.500 av. J-C

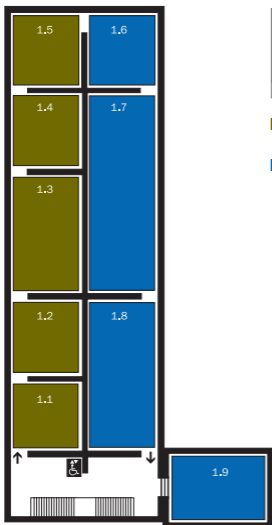
3
ÉNÉOLITHIQUE ET ÂGE DU BRONZE
2.650 av. J-C

4
1ER ÂGE DU FER
730 - 350 av. J-C

5
ÂGE DU FER
700 - 200 av. J-C

6
MOSAÏQUE ROMAIN. RAMALETE
(Tudela) 4e-5e siècles

1er étage



Salle 1.1
ÉPOQUE ROMAINE

Salle 1.2
ÉPOQUE ROMAINE

Salle 1.3
ÉPOQUE ROMAINE

Salle 1.4
ÉPOQUE ROMAINE

Salle 1.5
ÉPOQUE ROMAINE
(Pampelune)

Salle 1.6
ART PRÉ-ROMAN

Salle 1.7
ART ROMAN

Salle 1.8
ART MUSULMAN

Salle 1.9
PEINTURE MURALE GOTHIQUE
(Grandes pièces)

2e étage



Salle 2.1
PEINTURE GOTHIQUE SUR BOIS
14e-15e siècles

Salle 2.2
PEINTURE MURALE GOTHIQUE
(Artajona) 13e-14e siècles

Salle 2.3
PEINTURE MURALE GOTHIQUE
(Gallipienzo) 14e-15e siècles

Salle 2.4
PEINTURE MURALE GOTHIQUE
(Gallipienzo) 14e-15e siècles

Salle 2.5
PEINTURE MURALE GOTHIQUE
(Olleta) 14e-15e siècles

Salle 2.6
PEINTURE MURALE GOTHIQUE
(Olleta) 14e-15e siècles

Salle 2.7
PEINTURE MURALE GOTHIQUE
(Artaiz) 13e siècle

Salle 2.8
PEINTURE MURALE GOTHIQUE
(Ollite) 14e siècle

Salle 2.9
PEINTURE MURALE GOTHIQUE
(Ollite) 13e siècle

Salle 2.10
ORFÈVRERIE

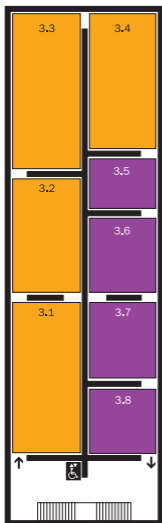
Salle 2.11
PEINTURE SUR BOIS
RENAISSANCE

Salle 2.12
PEINTURE MURALE RENAISSANCE
(Óriz) 16e siècle

Salle 2.13
PEINTURE MURALE RENAISSANCE
(Óriz) 16e siècle

Salle 2.14
PEINTURE MURALE RENAISSANCE
(Óriz) 16e siècle

3e étage



■ Baroque et
18e siècle
■ 19e-20e siècles

Salle 3.1
PEINTURE SUR CUIVRE
17e siècle

Salle 3.2
PEINTURE ÉTRANGÈRE
17e siècle

Salle 3.3
PEINTURE ESPAGNOLE
17e siècle

Salle 3.4
PEINTURE ESPAGNOLE
17e-18e siècles

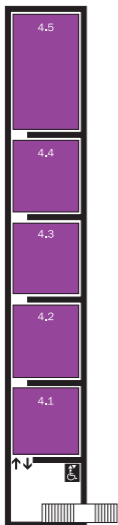
Salle 3.5
FRANCISCO DE GOYA
LUIS PARET
17e-18e siècles

Salle 3.6
PEINTURE NAVARRAISE
19e siècle

Salle 3.7
PEINTURE NAVARRAISE
19e siècle

Salle 3.8
PEINTURE NAVARRAISE
19e-20e siècles

4e étage



■ 20e siècle

Salle 4.1
PEINTURE NAVARRAISE
20e siècle

Salle 4.2
PEINTURE NAVARRAISE
20e siècle

Salle 4.3
PEINTURE NAVARRAISE
20e siècle

Salle 4.4
PEINTURE NAVARRAISE
20e siècle

Salle 4.5
PEINTURE NAVARRAISE
20e siècle

RENSEIGNEMENTS

Sto. Domingo, 47
31001 Pamplona
T 848 426 492
F 848 426 499

museo@navarra.es

www.museodenavarra.navarra.es

HORAIRE

Ouvert de 9h30 à 14h00 et de 17h00 à 19h00
Dimanche et fériés, de 11h00 à 14h00
Fermeture le lundi.



Gobierno
de Navarra



SISTEMA DE
MUSEOS DE
NAVARRA